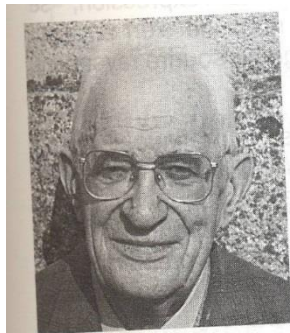




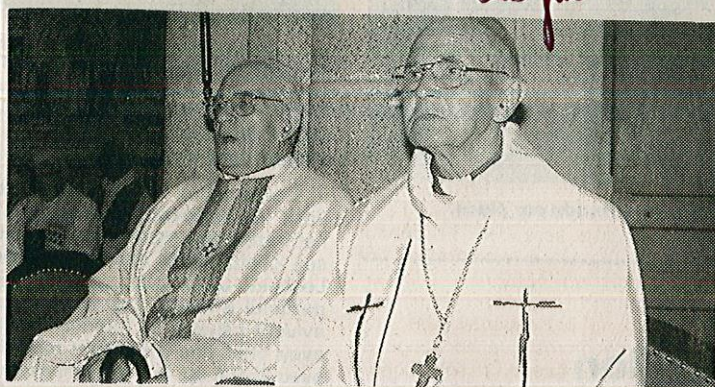
Messenger Yves [Cheun]: Né le 12-03-1904 à Henvic ; 1930, prêtre, instituteur à Collorec ; 1932, directeur d'école à Langolen ; 1935, directeur de l'école technique de Saint-Louis de Brest ; 1946, aumônier à l'école Saint-Joseph du Pilier Rouge, Brest ; 1948, recteur de Saint-Thois ; 1954, recteur de Lilia ; 1971, recteur de Kersaint-Plabennec ; 1979, se retire à Henvic puis en 1991 à la maison Saint-Joseph ; décédé le 29-04-1999.



Étude : *Quimper et Léon*, 1999 p. 303-304.

Noces de diamant sacerdotales de l'abbé Messenger

25 juillet 1990



L'abbé Yves Messenger (à droite) a fêté ses 60 ans de prêtrise.

Dimanche matin, l'église de Henvic n'était pas assez grande pour accueillir tous les fidèles venus assister aux noces de diamant sacerdotales de l'abbé Yves Messenger.

Né à Henvic en 1906, M. Messenger a été ordonné prêtre le 22 juillet 1930 à la cathédrale Saint-Corentin de Quimper, par Mgr Duparc, évêque de Quimper et du Léon. Après avoir enseigné dans le primaire et assuré la direction de l'école technique de Saint-

Louis à Brest, M. Messenger a été recteur de Saint-Thois, Lilia-Plouguernew et Kersaint-Plabennec. Il est retiré à Henvic depuis 11 ans et est au service de la paroisse en l'absence de M. Congar, recteur.

Lors de la messe d'action de grâce, M. Messenger était entouré de Mgr Pailler, ancien archevêque de Rouen, lui-même Henvicois et de Mgr Kerautret, ancien évêque d'Angoulême, ami de M. Messenger et de nombreux prêtres de la région.

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jean Féat aux obsèques de M. Yves Messenger, en l'église de Henvic, le 3 mai 1999.



« Personne ne va vers le Père sans passer par moi ». Ces paroles de l'Évangile de saint Jean auront soutenu M, l'abbé Yves Messenger dans sa vie de croyant et dans sa vie de prêtre. Yves Messenger, que nous appelions familièrement « Cheun » a tenu à passer par cette église de son baptême, avant de retrouver cette terre qui l'a vu naître il y a 95 ans et à laquelle il est resté attaché jusqu'au bout.

Notre prière pour lui est un acte de reconnaissance. Au cours de sa retraite, ici, cette église, proche de sa demeure, était son horizon familial, Il se rappelait qu'au moment où il n'était qu'un enfant, elle venait d'être consacrée. Il se souvenait aussi des déboires qu'avait connus le clocher lors de son élévation. Je puis témoigner, comme vous le savez tous, qu'il a pris part le plus qu'il a pu aux peines et aux joies des uns et des autres. Et je n'oublierai jamais l'accueil qu'il m'a réservé dans cette paroisse lorsque j'y fus nommé recteur, ni les quatre années où il fut à mes côtés. Le presbytère était aussi son domaine. Il y retrouvait certainement les souvenirs toujours vivaces de sa jeunesse et de son temps de préparation au sacerdoce. Il était fier de montrer à tous cette fameuse photographie, aujourd'hui dans l'église, où figurent tant de prêtres

originaires de Henvic et sur laquelle nous revoyons Mgr Mazé et Mgr Pailler, tous deux originaires aussi de la paroisse.

L'âge venant, Monsieur Messenger comprit très vite que sa place était maintenant à la Maison Saint-Joseph à Saint-Pol. Il s'y retira de son plein gré, heureux d'y vivre.

Avant d'y trouver calme et repos, n'oublions pas que son existence fut très riche d'activités.

M. le Vicaire général a évoqué les principales étapes de sa vie de prêtre. Peut-on s'attarder sur l'une plutôt que sur l'autre ? Je ne le pense pas. Il vivait si intensément sa vie sacerdotale que l'on peut dire qu'il a toujours donné le meilleur de lui-même partout où il a été envoyé : à l'école Saint-Louis de Brest, dans la section technique dont il fut responsable à une époque troublée : la guerre, l'occupation, le repli, la reconstruction, la vie en baraques. Il gardait de cette période de sa vie des souvenirs ineffaçables. Les paroisses dont il fut le recteur gardaient aussi une grande place dans son cœur de prêtre : Saint-Thois, Lilia, Kersaint-Pfabennec. Longtemps Jean, son frère prêtre, « Tonton Jean », grand blessé de guerre, partagea sa vie et tous deux ont laissé le souvenir de prêtres accueillants.

La mémoire de « Cheun » et sa conversation fourmillaient d'anecdotes souvent amusantes. Ni Jean, ni Yves ne manquaient de tempérament ni d'humour ! « Cheun » spécialement aimait bien, permettez-moi l'expression, « se faire charrier » par ses confrères. Plusieurs d'entre nous ne s'en privaient d'ailleurs pas et l'on voyait alors s'étaler sur son visage ce sourire rayonnant, difficile à oublier et qui disait tout son bonheur.

Sa générosité était grande et comme il avait le sens pratique, il remarquait très vite ce qui présentait quelque déficience, particulièrement à l'église. On le voyait aussitôt, avec quelque inquiétude chez le recteur, manipuler les appareils de sonorisation, grimper au clocher malgré son âge pour y régler ou dépanner l'horloge moins performante alors que l'actuelle. Il prenait tout de même la précaution de

laisser en évidence sur le dernier banc sa canne et son chapeau, pour le cas où il ne pourrait plus redescendre.

Son départ l'autre jour a été brutal, alors qu'il se préparait à fêter bientôt saint Yves, son patron. Depuis des années maintenant, tout doucement, la vieillesse entamait ses forces et il en souffrait. Il a résisté pourtant très longtemps, se sortant toujours avec humour de bien des crises. Yves Messenger était sans détour ; son passage en Dieu, nous pouvons l'espérer, se sera certainement fait sans complication, il connaissait intimement cette parole de Jésus, comme chacun d'entre nous, et il l'avait souvent commentée : « Toute son existence, il croira et proclamera « à temps et à contretemps », en prêtre fidèle, que le seul Chemin vers la vraie Vie, c'est Jésus-Christ.

Quimper et Léon, 1999, p. 303.